

Le Mot du Directeur



Ce mot de Directeur sera mon dernier (je prendrai ma retraite en septembre) et je saisisrai donc cette occasion pour remercier tous ceux qui m'ont assisté dans mes fonctions. Dans la première ébauche de ce message, j'envisageais de citer tout le monde mais cette liste ayant vite atteint 26 personnes de Queen Elizabeth House, de l'Oxford Martin School et de l'IMI, j'ai décidé qu'il serait plutôt injuste de citer des noms, surtout si j'en venais à oublier quelqu'un par inadvertance. Je ne peux toutefois pas m'empêcher de mentionner Briony Truscott, qui est le pilier de l'administration de l'IMI. Elle reste admirablement calme sous pression, elle est la gardienne de la mémoire de notre institution et elle manipule adroitement notre flux de financements dans toute sa complexité.

C'est également le moment idéal pour accueillir chaleureusement notre nouvelle direction, composée de Hein de Haas et Oliver Bakewell, qui ont courageusement accepté de partager le rôle de co-directeur de l'Institut, alors même qu'ils devront allier cette tâche à leurs nombreuses responsabilités en matière de recherche et d'enseignement. Les Drs De Haas et Bakewell sont bien connus des spécialistes de l'immigration et ils apporteront un souffle nouveau et des idées novatrices à notre programme, qui ne cesse d'évoluer.

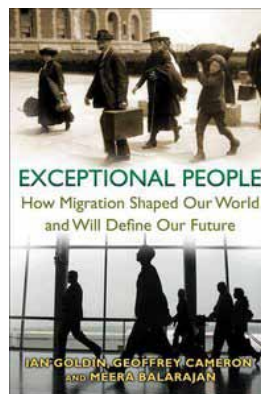
Je continuerai mon rôle de chercheur principal dans le programme sur les diasporas d'Oxford, un programme dirigé par l'IMI et mené dans l'ensemble de l'Université, mais j'avoue aussi être impatient de pouvoir profiter de plus de temps libre : voyager, jouer avec mes petits-enfants et assister à toutes les conférences et toutes les expositions que je n'avais jamais le temps de voir auparavant. Je garderai de tendres souvenirs de mon temps à l'IMI ainsi qu'un sentiment modeste d'accomplissement.

Robin Cohen

Nouvelles publications par les membres du personnel de l'IMI

- L'Institut des migrations internationales s'est joint à Edward Elgar Publishing pour produire plusieurs volumes de collections de recherches. Deux d'entre eux seront publiés en 2012 : Migration and Culture, sous la direction de Robin Cohen et Gunvor Jonsson, et Migration and Global Governance, sous la direction d'Alan Gamlen et Katharine Marsh. Conçus pour le marché des bibliothèques, leur prix de vente sera de 260 et 240 GBP respectivement, mais les lecteurs du Bulletin d'information de l'IMI auront droit à une remise de 20 %. Contactez-nous sur sales@e-elgar.co.uk.
- Douze nouveaux documents ont été publiés dans le cadre de la série IMI Working Papers depuis notre dernier bulletin d'information. Six d'entre eux rassemblent les premiers résultats significatifs de l'un de nos projets de recherche : Déterminants de la migration internationale (DEMIG). Ils se penchent sur l'efficacité et les conséquences des politiques d'immigration et d'émigration, ainsi que sur le rôle de la destitution relative dans la migration mondiale.
- Oliver Bakewell, chercheur principal de l'IMI, a rédigé un chapitre nommé « Migration and Development in Sub-Saharan Africa » dans un ouvrage publié par Lynne Rienner et intitulé Migration in the Global Political Economy. La rédactrice en chef de cet ouvrage est Nicola Phillips, professeure d'Économie politique à l'Université de Manchester.

Des gens exceptionnels



IMI est membre de l'Oxford Martin School. Le directeur de cette école, Ian Goldin, est l'auteur d'un livre publié par Princeton University Press: Exceptional People: How Migration Shaped Our World and Will Define Our Future. Alan Gamlen, associé de recherche, Robin Cohen, directeur et Stephen Castles, directeur adjoint, ont aidé à la préparation de cet ouvrage.

A travers l'histoire, les migrants ont alimenté le moteur du progrès humain. Leurs déplacements ont entraîné des innovations, propagé des idées, soulagé la pauvreté et posé les fondations d'une économie mondialisée. Dans un monde plus interconnecté que jamais, le nombre d'individus ayant à la fois les moyens et la motivation de migrer continuera d'augmenter. Exceptional People se penche sur les profonds avantages que ces dynamiques engendreront pour les pays et pour les migrants, partout dans le monde. Remettant en question l'idée reçue selon laquelle une augmentation importante de la migration est indésirable, l'ouvrage propose de nouvelles approches de la gouvernance qui permettront d'embrasser cette nouvelle mobilité.

<http://press.princeton.edu/titles/9301.html>

Atelier sur la théorie sociale et la migration

Le 28 avril 2011, l'IMI a organisé un atelier pour favoriser de nouveaux dialogues entre chercheurs travaillant dans le domaine des études migratoires et spécialistes de la théorie sociale. Un rapport complet de cet atelier sera prochainement publié.

La première séance de cet atelier faisait une synthèse générale du réalisme critique et de la science sociale post-positiviste, basée sur un papier de Justin Cruickshank. La deuxième analysait l'application de la théorie post-positiviste à l'étude de la migration ; Ewa Morawska y décrivait son propre modèle de « néo-structuration ». La troisième portait sur les implications de l'adoption du réalisme critique pour la conduite de recherches. Theodore Iwafidiss y examinait l'applicabilité, dans les études migratoires, de méthodologies qualitatives orientées sur le réalisme critique.

Une variété de thèmes sont revenus régulièrement tout au long de cette journée, tels que l'émergence, le devenir social, les systèmes, la capacité d'action, l'analyse au niveau micro et macro et la causalité.

Un grand intérêt semble avoir été suscité pour le développement d'approches positivistes qui pourraient être appliquées aux recherches en migration. Toutefois, aucun consensus n'a vu le jour sur la question du réalisme critique en tant qu'approche théorique et méthodologique robuste.

La prochaine étape consistera à explorer comment nous pouvons appliquer les approches théoriques post-positivistes à des recherches migratoires plus concrètes. Nous envisageons de nous pencher sur la question des systèmes migratoires au cours d'un second atelier au printemps 2012.

Recherches d'Oxford sur les diasporas

A l'occasion du lancement du Programme d'Oxford sur les diasporas (Oxford Diasporas Programme - POD), une conférence spéciale a été organisée le 1er juin, ainsi qu'une réception, à laquelle plus de 100 personnes ont assisté.

Robin Cohen y a présenté le principal intervenant, le professeur Khachig Tölölyan de l'Université Wesleyan. Ce dernier est l'un des fondateurs et rédacteurs en chef du journal *Diaspora*, publié depuis 20 ans. Son expérience personnelle en tant qu'enfant de réfugiés arméniens originaires de Turquie le prédisposait à étudier les diasporas. Il s'est exprimé sur le sujet des « Études des diasporas : Passé, présent et futur », explorant les contradictions et les complexités des trois « binaires formatives » : entre la dispersion et la diaspora, les aspects subjectifs et objectifs de l'expérience de la diaspora et les différences entre le pays où l'on se sent chez soi et la patrie (home/homeland). Le professeur Tölölyan a également donné un séminaire sur « les Diasporas et les questions de sécurité » dans le cadre de la Série de séminaires de l'IMI.

Un premier document de travail associé à ce programme (« Creating and Destroying Diaspora Strategies », par Alan Gamlen) vient d'être publié dans la série des Documents de travail de l'IMI.

Vous trouverez également des documents multimédias sur le site du POD (www.migration.ox.ac.uk/odp/multimedia.shtml), y compris des documents audio tirés d'un atelier sur les Souvenirs diasporiques des réfugiés, ainsi que des entretiens filmés avec des chercheurs travaillant sur le programme.



Utilisation de scénarios pour la recherche académique



Arnoldo Matus Kramer explique son utilisation de la méthodologie des scénarios pour étudier les adaptations au changement climatique

L'équipe du Futur des migrations mondiales (FMM) de l'Institut des migrations internationales a organisé, en mai, un événement réunissant des universitaires de divers départements de l'Université d'Oxford qui recourent à des méthodologies basées sur la futurologie dans leurs travaux de recherche.

Les méthodologies basées sur la futurologie (et en particulier les scénarios) permettent aux chercheurs de mettre à jour des informations convaincantes sur les futurs défis mondiaux et d'élaborer des réponses politiques efficaces.

Trudi Lang (Institut pour la science, l'innovation et la société) a abordé la manière dont les organisations ont pu utiliser des scénarios pour former des communautés de savoir ; Arnoldo Matus Kramer (Institut sur le changement environnemental) a expliqué comment il a lui-même utilisé les scénarios pour mieux comprendre la capacité d'une communauté mexicaine à s'adapter au changement climatique ; et Hein de Haas, de l'IMI, a expliqué comment le projet FMM a eu recours aux scénarios pour anticiper l'évolution future de la migration internationale. La réunion était présidée par Line Bonneau, de l'Institut pour la science, l'innovation et la société. James Martin, fondateur de l'Oxford Martin School, a prononcé le discours d'ouverture et de clôture. Des podcasts et présentations tirés de cet événement sont disponibles sur notre site internet.

<http://www.imi.ox.ac.uk/events/using-scenarios-in-academic-research-to-study-the-future>

Changement économique, défi social

En avril 2011, le programme de recherche sur la migration NORFACE et le Centre de recherche et d'analyse sur la migration (CREAM) de l'University College de Londres ont organisé une conférence interdisciplinaire sur la migration. NORFACE (New Opportunities for Research Funding Agency Co-operation in Europe) est un partenariat entre quatorze conseils de recherche visant à renforcer la coopération dans le domaine de la recherche et les politiques de recherche en Europe. NORFACE finance le projet THEMIS (Théorisation de l'évolution des systèmes de migration européens) de l'IMI.

L'IMI était bien représenté à la conférence d'avril. Robin Cohen s'est exprimé sur l'expérience et les défis de la collecte de données qualitatives, comparatives et multi-sites dans le cadre du projet THEMIS. Hein de Haas et Mathias Czaika ont présenté certains travaux du projet DEMIG (Déterminants de la migration internationale) de l'IMI portant sur le rôle, dans la migration mondiale, de la destitution interne relative. Au cours d'une séance sur les flux migratoires, Agnieszka Kubal, Hein de Haas et Oliver Bakewell ont donné une présentation sur « les systèmes migratoires, les pionniers et la capacité d'action ». Enfin, Thomas Lacroix s'est exprimé sur l'Intégration, le transnationalisme et le développement dans le contexte de l'Afrique du nord francophone.

L'Afrique du Nord en transition

Le « printemps arabe », avec ses révolutions et les crises qui s'en sont suivies, a provoqué de nombreux débats à l'institut des migrations internationales. Nous avons observé comment les changements politiques en Afrique du Nord et au Moyen-Orient influencent les diverses manifestations de la migration et de la mobilité. Nous avons trouvé que, contrairement aux communiqués des médias européens qui perpétuent le « mythe de l'invasion », aucune augmentation majeure de la migration de l'Afrique du Nord vers l'Europe n'a eu lieu en conséquence des soulèvements populaires, et la plupart des individus ayant fui les conflits sont depuis retournés chez eux ou dans leur région.

Pour explorer plus profondément ces questions, nous nous sommes unis au Centre d'études sur les réfugiés pour organiser un atelier, le 6 mai, destiné aux académiciens, praticiens et responsables de l'élaboration des politiques, dont le sujet était « L'Afrique du Nord en transition ». Les participants ont mis en lumière le besoin de distinguer quels schémas de mobilité précédaient ces révoltes récentes, ont été transformés par celles-ci ou en ont découlé. Les discussions ont également porté sur le brouillage des catégories de migration et les implications pour la protection des réfugiés, ainsi que sur le rôle des révoltes récentes ayant forcé les individus à demeurer ou devenir immobiles contre leur gré.

En Lybie, en particulier, les événements ont pris une tournure dramatique qui a déraciné des individus ou les a forcés à retourner chez eux, a transformé les migrants en réfugiés et limité le mouvement des autres populations (en particulier, les migrants subsahariens) pour lesquelles la mobilité a traditionnellement représenté une stratégie essentielle pour améliorer leur vie. La dernière question abordée au cours de l'atelier était celle de la xénophobie et du racisme, en particulier à l'encontre des migrants subsahariens en Afrique du Nord et des migrants nord-africains et subsahariens et Europe.

Étant donné ce contexte de changements politique et social qui balaye le monde arabe, l'équipe des Futurs de la migration

mondiale de l'IMI a planifié avec grand enthousiasme son second atelier des parties prenantes, qui s'est tenue dans l'environnement stimulant du Caire. Juste une semaine après l'atelier sur « L'Afrique du Nord en transition » à Oxford, l'équipe s'est rendue en Égypte pour discuter de l'avenir de la migration mondiale avec des représentants de la société civile, de gouvernements, d'organisations internationales, d'universités et d'entreprises. Cet atelier a été organisé en partenariat avec le Processus de la Haye sur les réfugiés et la migration et s'est tenu au Centre d'études sur les migrations et les réfugiés de l'Université américaine du Caire.

En se basant sur le premier atelier des parties prenantes organisé l'année précédente à La Haye, les participants de l'atelier du Caire ont peaufiné quatre « scénarios » décrivant le futur des migrations internationales en Europe et en Afrique du Nord. Les participants ont également abordé les facteurs clés qui affecteront les schémas de la mobilité, y compris les changements technologiques, la montée de nouveaux pouvoirs économiques, l'évolution démographique, le changement environnemental et la xénophobie. En septembre 2011, l'équipe des Futurs de la migration mondiale organisera un atelier visant à analyser plus profondément les implications de chacune de ces futures questions-clés pour la migration internationale.

- Pour consulter des extraits et le rapport complet de l'atelier « L'Afrique du Nord en transition », veuillez visiter notre site internet : www.imi.ox.ac.uk/events/north-africa-in-transition-mobility-forced-migration-and-humanitarian-crises
- Pour de plus amples informations sur le projet « Futurs de la migration mondiale » de l'IMI, visitez : www.imi.ox.ac.uk/research-projects/global-migration-futures-1
- Pour consulter des commentaires personnels de Hein de Haas, chercheur principal sur les questions nord-africaines, visitez son blog : <http://heindehaas.blogspot.com/>



L'équipe des Futurs de la migration mondiale avec quelques-uns de ses partenaires sur la Place Tahrir, au Caire, au cours d'une manifestation en faveur de l'unité religieuse.

Félicitations

L'IMI félicite chaleureusement la première promotion du nouveau Masters d'Études migratoires (2010-11) : Saba Ahmed, Grant Budding, Suzana Carp, Shevy Corzen, Beryl Delaney, Eliza Galos, Bhoomika Joshi, Jee Lim, Caitilin McMillan, Aleksandra Radyuk et Travis Wentworth.

Ces étudiants se sont distingués par leur contribution précieuse à une grande variété de cours et de classes parfois difficiles et par leur engagement intellectuel au cours des séminaires et autres événements de la communauté spécialiste de la migration à Oxford. Nous avons appris beaucoup grâce à leur présence au cours de l'année universitaire et nous leur souhaitons le plus grand succès dans leurs projets futurs.



Nouvelles du personnel

C'est avec grand regret que nous verrons Gunvor Jónsson quitter l'IMI en septembre, mais elle nous quitte pour une bonne raison : elle a obtenu une place de doctorat et une bourse d'étude à l'École d'études orientales et africaines (SOAS) de Londres. Elle aura la chance de travailler sur un pays qu'elle a appris à connaître et qu'elle aime, le Mali, avec l'un des plus grands spécialistes dans le domaine. Nous la verrons toutefois de temps en temps à Oxford, où elle aura le statut de résidente. Nous lui présentons nos félicitations et tous nos vœux de réussite.

Nous félicitons également Agnieszka Kubal, qui vient d'être promue au poste de chargée de recherche.

C'est avec regret que nous voyons également partir Thomas Lacroix, qui retourne vivre en France. Il s'est vu offrir un poste de recherche dans le prestigieux Centre national de la recherche scientifique de Migrinter (Université de Poitiers), où il mettra en place un nouveau projet sur la relation entre le transnationalisme et l'intégration. Ses travaux se concentreront sur les migrants marocains, vietnamiens et espagnols en France. Nous explorerons toutefois des possibilités pour que Thomas puisse continuer de collaborer avec l'IMI.

Informations sur cette publication

Ce bulletin d'information est un produit de l'International Migration Institute de l'Université d'Oxford, Royaume-Uni. L'IMI fait partie du Département de Développement international de l'Université d'Oxford (ODID), et est membre de l'Oxford Martin School. Abonnez-vous à la version électronique sur <http://www.imi.ox.ac.uk>. Désabonnez-vous en envoyant un message vide à imilist-unsubscribe@maillist.ox.ac.uk. Pour tout commentaire, veuillez nous contacter au +44 (0)1865 281738 ou sur jacqueline.smith@qeh.ox.ac.uk. Avertissement : Ce bulletin d'information n'est pas une source d'information exhaustive. Il offre plutôt des informations relatives au travail de l'IMI.

Si vous détenez des informations sur d'autres initiatives en rapport avec nos activités (programmes, bourses d'études, etc.), veuillez contacter le personnel de l'IMI sur imi@qeh.ox.ac.uk. IMI se réserve le droit de promouvoir des initiatives qui n'entrent pas dans le cadre de ces activités. Les points de vue et opinions exprimés par les tiers vers lesquels l'IMI fournit des liens ne représentent pas forcément ceux de l'IMI. L'IMI ne vend ni ne distribue les noms ou courriels de ses abonnés à des tiers.

Les migrants potentiels du monde



En juin, Neli Esipova et Andrew Rzepa, de l'organisme de sondages Gallup, ont rendu visite à l'IMI. Ils ont présenté des données issues des trois dernières enquêtes mondiales annuelles de Gallup. Depuis 2006, cette enquête mondiale comprend une section sur les aspirations et les intentions en matière de migration, couvrant 148 pays. Les données de l'enquête mondiale indiquent que, bien que 14 % de la population mondiale (soit 630 millions d'individus) souhaiterait vivre dans un autre pays, seuls 8 % de ces personnes envisagent réellement de migrer dans les 12 mois à venir et seuls 3,12 % (soit 19 millions d'individus) ont commencé à préparer leur départ, par exemple en faisant une demande de visa.

L'écart entre le désir de migrer et la préparation du départ est particulièrement prononcé parmi les individus n'ayant pas dépassé un niveau d'éducation élémentaire (seuls 2,5 % de ces derniers ont commencé des préparations). Les individus dont l'emploi correspond au niveau de compétence sont les moins disposés à migrer ; par contre, les personnes de ce groupe qui désirent effectivement migrer seront plus susceptibles d'avoir commencé à préparer leur départ que les individus sans emploi ou sous-employés. Ces résultats peuvent nous aider à comprendre l'écart entre les aspirations migratoires et la migration réelle.

Consultez le rapport de Gallup : www.imi.ox.ac.uk/pdfs/the-worlds-potential-migrants

Gardons le contact



N'oubliez pas que l'IMI a sa propre page sur Facebook et qu'il est présent sur Twitter ; si les réseaux sociaux sont votre truc, pourquoi ne pas nous y retrouver pour accéder à nos informations ?



<http://www.facebook.com/pages/International-Migration-Institute/187648027939712>

<http://twitter.com/#!/IntMigInstitute>

OXFORD
MARTIN
SCHOOL